

Dédale et Icare (2)

Le Minotaure et le Labyrinthe

Les mois passèrent et Pasiphaé, qui était redevenue femme, tomba enceinte de nouveau. « Tâche de nous donner un garçon cette fois-ci, lui dit le roi. Nous avons déjà une fille, c'est bien suffisant ! »

Puis il partit à la guerre.

Lorsqu'il revint au palais, la première chose qu'il demanda fut de savoir si l'enfant était né, mais personne n'osa lui répondre. Alors il monta jusqu'à l'appartement de Pasiphaé et, se penchant sur le lit de l'enfant, il vit la chose la plus terrifiante qui lui fût jamais donné de voir : une créature dont le corps était celui d'un enfant, mais le visage, le cou et les épaules, ceux d'un taureau. Pasiphaé avait donné naissance à un monstre, mi-enfant, mi-bête.

« Gardes ! appela-t-il. Débarrassez-moi de ce... de cette chose ! » Mais Pasiphaé se précipita pour arrêter l'épée du garde :

« Arrête malheureux ! Ne vois-tu pas qu'il s'agit là de l'œuvre d'un dieu ? »

Alors Minos reconnut dans le visage de la créature celle du taureau de Poséidon et il comprit qu'attenter à la vie de cet enfant, aussi monstrueux soit-il, c'était s'attirer la colère des dieux, plus terrible encore peut-être que cette naissance. Mais que faire ? La seule personne capable de le sortir de cette impasse, c'était encore Dédale, si rusé, si intelligent.

« Te voici avec un fils monstrueux, réfléchit Dédale, que tu ne peux pas garder auprès de toi. Mais tu ne peux pas t'en débarrasser non plus. Tu pourrais l'enfermer dans une cellule. Mais on continuerait de le voir et de l'entendre. Ou alors, il faudrait que cette cellule soit gigantesque de sorte que personne n'oserait s'y aventurer de peur de se perdre. »

Et c'est ainsi que, suivant les conseils de Dédale, Minos décida la construction d'un gigantesque labyrinthe, fait de hauts murs, de places et d'impasses, un dédale de couloirs si complexe que personne ne pouvait en trouver la sortie, sauf Dédale, bien sûr. Et il y enferma le monstre qu'on appela le Minotaure.

Les sacrifices au Minotaure

Les années passèrent. Icare devint un jeune homme, Ariane une jeune fille, mais rien n'aurait pu les rapprocher car l'un était le fils d'une esclave, l'autre la fille d'un roi. Tous deux cependant ne désiraient qu'une chose : fuir le pays où ils étaient nés.

Icare disait :

« Mon père ne m'apprend rien. Tout ce qu'il me demande, c'est de rester sagement derrière lui et de l'imiter. »

Ses amis lui disaient :

« C'est parce qu'il t'aime et qu'il tient à toi. Il veut te montrer l'exemple et que tu ne commettes pas d'imprudences. »

Mais Icare n'était pas de cet avis :

« Il a peur que je le dépasse, que j'aie plus loin que lui. Il ne veut pas me donner

mon indépendance ni ma liberté. »

De son côté, Ariane se lamentait :

« Est-ce que je peux encore considérer Pasiphaé comme ma mère, elle qui m'a donné comme petit frère un homme à tête de taureau ? Et comment considérer Minos comme mon père, lui qui nourrit le monstre avec de la chair humaine ? »

Car chaque année, le roi exigeait d'Athènes sept garçons et sept filles, pour les donner comme nourriture au Minotaure.

Ariane n'en pouvait plus d'entendre les cris des enfants perdus, suppliant qu'on les aide avant d'être dévorés par le monstre. Si seulement elle avait pu en sauver un ! Rien qu'un seul !

Mais comment faire ? Et comment fuir l'île quand on est une jeune fille et que l'on ne sait rien faire d'autre que d'entretenir la maison et jouer à la balle ?

Pourtant, un jour qu'elle regardait l'arrivée des quatorze enfants destinés à être dévorés par le Minotaure, Ariane remarqua un jeune homme différent des autres. Plus grand, plus fort, plus beau, c'était le héros Thésée, venu pour tuer le monstre. Aussitôt, elle en tomba amoureuse et courut chez Dédale.

« Dédale ! Il vient d'arriver par le port ce Thésée dont toute la Grèce parle. Je le crois suffisamment fort pour tuer le Minotaure, mais pas assez habile pour sortir de ton Labyrinthe. Rusé comme tu l'es, tu dois bien en avoir gardé le plan quelque part.

- Ma Pauvre Ariane ! Ce plan ne lui sera d'aucune utilité, car les couloirs du Labyrinthe sont si sombres que Thésée ne pourra le lire.

- Malheur ! répondit seulement Ariane qui s'effondra en larmes.

- Attends ! dit Dédale. Il n'est pas dit qu'il ne me soit posé un problème que je ne sache résoudre. Prends cette bobine de fil et donne-la à Thésée. Il n'aura qu'à dérouler derrière lui à l'entrée du Labyrinthe et suivre le fil au retour. »

Et c'est grâce au fil d'Ariane que Thésée réussit à ressortir de Labyrinthe après avoir tué le Minotaure.